

# Jean Louis Dubut de Laforest

## notice biographique

Né à Saint-Pardoux la Rivière en Dordogne le 24 juillet 1853, Jean-Louis Dubut de Laforest a d'abord étudié au lycée de Périgueux et obtenu une licence de droit à Bordeaux. Rapidement, grâce à une recommandation de Léon Gambetta, il obtient un poste de conseiller à la préfecture de l'Oise qu'il occupera jusqu'en 1882. Année où son destin connaît un tournant. En effet, s'il a déjà publié *Les Dames de Lamète* en 1880, il décide à ce moment-là d'abandonner sa carrière administrative pour partir à Paris et se consacrer pleinement à la littérature : « Je voulais être à Paris, à Paris tout de suite : là seulement, dans la lumière entrevue de l'intelligence et du savoir, je pourrai penser, observer, étudier à mon aise » écrit-il quelques années plus tard.

### Un romancier à succès

À partir de 1882, les titres publiés en feuilleton vont se succéder à un rythme soutenu : *Tête à l'envers*, *La Crucifiée*, *Mademoiselle Tantale*, *Un Américain à Paris*, *Le Faiseur d'homme* qui lui vaudra une lettre élogieuse d'Alexandre Dumas publiée dans *La Vie moderne...* Déjà il affirme une esthétique particulière dans le droit fil du mouvement naturaliste qui se fonde sur une observation précise de la réalité, comme le souligne Maurice Guillemot dans un article publié le 3 avril 1902 dans *Le Figaro* : « Camouflé en garçon boucher, en rôdeur de barrière, il partait avec une valise, allait prendre une consommation dans un bouge de forbans, vivait là une semaine parmi ses modèles, se mêlait à leur existence, parlait leur argot, simulait leurs gestes, épousait leurs querelles, puis disparaissait, les yeux et la cervelle pleins de renseignements... » L'objectif quasi-sociologique du mouvement naturaliste imprègne toute son œuvre, au point d'en déterminer les modalités d'écriture.

### Un feuilletoniste de génie

La démarche de Dubut de Laforest se nourrit aussi des recherches scientifiques de son époque. Cette esthétique qui fait la part belle à la science lui vaut l'estime de nombreux médecins et chercheurs, notamment de Cesare Lombroso, professeur à l'université de Turin à qui est dédié *Morphine*, et qui citera les romans de Dubut de Laforest dans plusieurs conférences, en particulier des épisodes du *Gaga* publié en 1886. Ce roman met en scène un « satyrisiaque », pour reprendre l'expression de l'auteur qui désigne ainsi un vieillard sénile et vicieux, et il vaudra à l'écrivain et à son éditeur un procès qui aboutira à une condamnation pour atteinte aux bonnes mœurs.

Pendant toute cette période, Jean-Louis Dubut de Laforest écrit dans plusieurs journaux, notamment dans *Le Figaro* sous le pseudonyme de Jean Tolbiac et il publie *Morphine* en 1891.

### Réalisme scientifique

Dans les années 90, sa renommée devient nationale, voire internationale. Ses romans sont traduits et il travaille à l'édition reliée de ses manuscrits. Il publie par exemple *Pathologie sociale* en 1897 qui regroupe plusieurs romans, notamment une nouvelle version de *Morphine*, légèrement remaniée, et surtout agrémentée de notes à caractère scientifique. Dans la préface, l'auteur témoigne de sa foi en la science : « Aimez et admirez la science qui arrache un à un les secrets de la nature et nous guide dans les voies de la lumière, de la justice et de la vérité ! » Celle-ci est si forte que les romans présentés dans le recueil apparaissent par certains égards comme des illustrations d'analyses scientifiques.

Pendant cette période, il publie aussi *Les derniers Scandales de Paris* en trente-sept volumes.

Le 3 avril 1902 pourtant, malgré son succès, il met fin à ses jours en se jetant du haut du quatrième étage de son appartement avenue Trudaine à Paris.